

Péninsule du Yucatan (Mexique – Juillet 2008)

J'ai visité le Mexique dans le cadre d'un voyage organisé très classique, le circuit « Mer et Pyramides » de Nouvelles Frontières, qui dure une semaine, fin juillet 2008. Ce voyage a le gros avantage de permettre de voir l'essentiel des sites mayas tout en se baladant dans de beaux paysages de plages et de campagnes. La saison me faisait un peu peur, en saison des pluies à la limite de la période des ouragans, mais nous avons eu à subir en journée deux orages seulement en une semaine. Si on a le choix, il est tout de même préférable de partir au printemps.

Ce voyage m'a permis de visiter l'ensemble de la péninsule du Yucatan avec une incursion dans l'Etat du Chiapas (région de Palenque) dont la géologie et l'ambiance sont très différentes. Les distances à parcourir en car étaient parfois importantes mais c'est le prix à payer pour voir beaucoup de sites... On peut dormir chez soi !



Introduction

Je ne vais pas répéter ici ce que tous les guides touristiques ou encyclopédies disent. Simplement, posons quelques jalons, quelques notions de base, pour comprendre ce qui va suivre.

La péninsule du Yucatan est le coeur de la civilisation des Mayas, qui a connu quatre périodes : le pré-classique (grosso-modo, cela correspond à l'antiquité romaine), le classique (environ mille ans, de 200 à 1200 après Jésus-Christ), le post-classique (jusqu'à l'arrivée des Espagnols) et la période hispanique (dans laquelle nous sommes). Le peuple maya continue en effet d'exister et certaines régions sont très majoritairement indiennes (comme le Chiapas), la majorité des Mexicains étant de toutes façons des métis. Les Espagnols stricts sont partout très minoritaires. Les langues mayas ne sont pas mortes et la religion maya continue d'être pratiquée dans certaines zones reculées (sans sacrifices humains !), sans oublier qu'elle a largement influencé la pratique locale du catholicisme.



Mais le Mexique ne se limite pas aux seuls Mayas et populations apparentées. Il est important de savoir que plusieurs civilisations se sont succédées dans le Nord du pays, notamment les Toltèques et les Mexicos (également appelés Aztèques). La civilisation aztèque a été brutalement stoppée par l'arrivée des Espagnols mais elle datait de moins de deux siècles.

Plus anciens, les Toltèques ont largement influencé le reste du Mexique, notamment les Mayas de l'ère post-classique, lorsqu'une partie d'entre eux a migré jusqu'au Yucatan. La légende du retour du Serpent à Plume (ce qui a permis à Cortès de se faire prendre pour lui par les Aztèques lors de son arrivée) est une légende toltèque : le fameux Serpent à Plume est certes un Dieu mais aussi un roi toltèque particulièrement sage obligé de s'exiler par une conspiration de notables.

Le drapeau du Mexique comporte en son centre un aigle dévorant un serpent. Je vous passe les symboles religieux et politiques que les uns ou les autres (notamment Espagnols) ont voulu mettre dans cette image. Elle fait référence à la fondation de Mexico : les Aztèques se sont simplement installés là où ils ont vu un aigle dévorant un serpent sur un cactus, signe attendu pour signaler l'endroit choisi par les Dieux pour eux, le signe de la Terre Promise donc.

Pour l'histoire récente du pays (ces deux derniers siècles), je vous renvoie vers n'importe quel guide ou dictionnaire. Vous y trouverez la liste des révolutions, guerres civiles et autres coups d'Etat, ainsi que l'histoire de la Guerre des Castes (révolte maya au dix-neuvième siècle) et de celle avec les Etats-Unis ayant abouti à la perte, notamment, de la Haute-Californie et du Texas.

Faune et paysages

Le Mexique, c'est d'abord de très belles plages, un eau cristalline, etc. Donc, réglons une bonne fois pour toutes ce point et voilà une photographie appropriée :



Vous verrez un peu plus loin des images de l'intérieur des terres. Un peu de patience. Certains animaux typiques sont faciles à photographier. Voici quelques exemples :



Cancun

Le circuit a commencé par Cancun, aéroport international de la péninsule du Yucatan, sorte de plage-dortoir aux hôtels empilés les uns à côté des autres. Bref, aucun intérêt (en dehors des plages et des magasins pour touristes américains), mais il faut bien arriver dans le pays...



Chichen-Itza

Chichen-Itza est un très important site maya qui a été construit à plusieurs époques, ce qui permet en un seul endroit de voir les effets du passage dans les différentes périodes de l'histoire maya. Le site est surtout connu pour la pyramide de Kukulkan (ici au premier plan) :



Des méthodes archéologiques un peu particulières (comme la dynamite) ont permis de vérifier l'empilement de temples les uns sur les autres, chaque nouvelle construction d'un temple plus grand profitant de la structure plus ancienne pour en faire une base.



Sauf exceptions (nous en verrons une un peu plus loin), les temples mayas ont deux grandes différences avec les pyramides égyptiennes : d'une part leur usage est externe (on célèbre le culte à leur surface, notamment à leur sommet tronqué, et leur structure est pleine) et d'autre part il n'a aucun usage funéraire. Il est donc peu probable que les Egyptiens et les Mayas se soient inspirés mutuellement ou via des Atlantes voire des extra-terrestres.

En période classique, les Mayas aiment les carrés. Avec l'influence toltèque apparaîtra le rond lors de la période post-classique, le plus souvent par ajout sur un temple carré existant.



Il existe d'autres exemples de constructions utilisant un style bâtis sur des structures pré-existantes ayant un style différent :



Vous aurez constaté que, bien que relativement récents (souvent moins de mille ans), les constructions mayas sont bien plus dégradées que des monuments plus anciens situés ailleurs dans le monde. L'explication est simple : la péninsule du Yucatan est un plateau calcaire battu par les vents marins dans un climat tropical... Les temples sont donc construits dans une pierre friable soumise à des conditions climatiques très érosives.



Au contraire d'autres zones (comme le Chiapas), le Yucatan ne possède aucun réseau hydrologique de surface (ni fleuve, ni rivière, ni lac). L'eau est totalement souterraine et n'est accessible qu'au travers de trous naturels, les cenotes, ou de puits. La plupart des cités mayas sont construites autour de un ou deux cenotes, ce qui est évidemment le cas de Chichen Itza.

Comme tous les sites très touristiques, Chichen Itza est assailli par des artisans locaux avec qui il faut marchander mais qui proposent de jolies choses, notamment en obsidienne, roche volcanique noire qui remplaçait le métal chez les Mayas et les Aztèques (qui ne connaissaient que l'argent et l'or, trop mous pour un usage industriel).



Chichen Itza possède également le plus grand terrain de pelote maya connu. La pelote maya se joue sur un terrain constitué de deux T réunis par la base et encerclé de bâtiments sur lesquels se juchaient les spectateurs. A la limite des deux T, il y a une sorte d'anneau de pierre, fixé dans le mur, de chaque côté du terrain : il fallait y faire passer une balle de caoutchouc naturel pleine (non-gonflée !).



A la fin de la partie, le perdant était sacrifié par le vainqueur. Sur la gravure ci-dessous, on voit le capitaine vainqueur tenant par les cheveux la tête du vaincu, dont le corps est encore à genoux.



Ce premier site visité a été l'occasion de donner beaucoup d'informations sur lesquelles je ne vais pas revenir...

Izamal

Izamal est une petite ville typique de la colonisation. On y trouve notamment des habitations classiques du style hispanique et, surtout, un couvent franciscain (le plus important du Mexique) construit sur la base d'une pyramide aztèque, aujourd'hui désaffecté. Les Espagnols ont gardé la bonne vieille habitude de construire sur les monuments précédents en utilisant les pierres déjà taillées...







Nous sommes bien au Mexique et pas en Pologne. Mais la statue du Pape Jean-Paul II a bien toute sa place ici : le Mexique est le pays qui a reçu le plus souvent la visite de ce Pape (en dehors de la Pologne) et, surtout, Jean-Paul II a présenté les excuses officielles de l'Eglise pour les conversions un peu forcées et autres peccadilles subies par les Indiens...

Le cimetière d'Hoctun

Les cimetières mayas, encore actifs à notre époque, sont très colorés. La coutume veut que, le jour de la fête des morts, ce soit une grande fête familiale où même les enfants partis très loin reviennent. On mangera les plats préférés des défunts récents que l'on viendra partager sur les tombes de ceux-ci.

L'ancienne tradition voulait qu'on enterre le mort d'abord durant trois ans dans une tombe « normale » puis qu'on exhume le défunt pour lui nettoyer les os et le ré-enterrer dans un caveau familial.



Merida

Merida est une ville hispanique issu de la conquête d'une ville maya antérieure dont il ne reste rien.



Le conquistador passé par là y a construit sa maison ornée de statues d'Espagnol piétinant des têtes d'Indiens. On a l'humour qu'on peut...



La maison du gouverneur est par contre assez intéressante.



On trouve dans sa cour intérieure (publique) des exemples de l'art mural, un style de peinture très idéologique de la première moitié du vingtième siècle. Les motifs sont issus de l'histoire du Mexique (réelle ou légendaire). La peinture, visible de tous, a une dimension de propagande clairement assumée.



Les soirs du week-end, Merida s'anime d'une fête populaire intense : des orchestres payés par les cafetiers et les restaurateurs jouent dans la rue, les gens dansent...



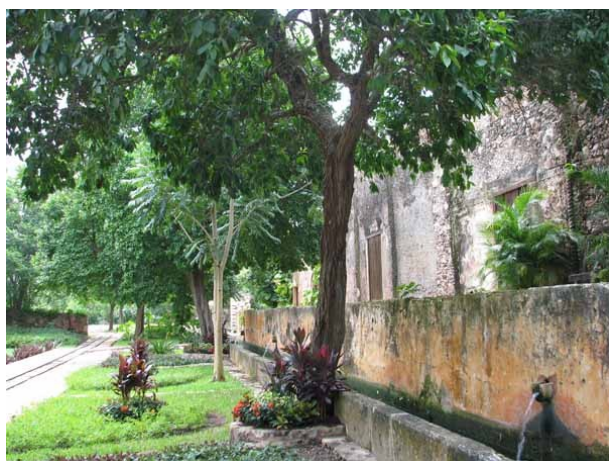
Enfin, la cathédrale de Merida comporte le plus grand Christ en croix d'Amérique hispanophone.



Visite dans une hacienda

Il existait au Mexique de grandes exploitations agricoles nommées haciendas où le sort des travailleurs n'était guère différent de celui des esclaves. On y cultivait notamment l'agave (le cactus servant à fabriquer la Téquila) et le sisal (ou henequen), un cactus de la même famille produisant des fibres très solides que l'on obtient en fractionnant les feuilles.

Le circuit organisé auquel j'ai participé permet de visiter une hacienda qui produisait du henequen et fabriquait les dites fibres.



Outre un petit spectacle de danses mayas assurées par les serveuses, ce restaurant a permis de déguster du *porc à la chiotte*. Il s'agit là du nom français de ce plat. La *chiotte* est en effet un trou dans la terre que l'on recouvre d'une planche et dans lequel on peut certes faire ses besoins mais on peut aussi y mettre à brûler des branches autour de feuilles de bananiers contenant le plat à cuire à l'étouffé. Aujourd'hui, une casserole contient les feuilles de bananier : cela garde la sauce.



Uxmal

Uxmal est un très important site maya certes intéressant pour ses temples mais aussi pour ses palais administratifs. Je vous passe les explications sur la différence entre un rond et un carré puisque j'ai déjà tout dit dans la partie consacrée à Chichen Itza.





Les bâtiments administratifs et autres palais sont ornés de nombreuses décorations mais uniquement à l'extérieur (le commun des mortels habitait dans des huttes en bois). Les scènes gravées sont de la propagande, évidemment inutile à l'égard des chefs, seuls à entrer dans les bâtiments. Enfin, si vous doutez qu'il fallait commettre de grands efforts pour s'approcher des dieux et donc monter aux pyramides, ceci devrait vous convaincre : la photographie est prise du haut d'un escalier.



Campeche

Le port de Campeche a été fortifié pour se protéger des incursions des pirates, très amateurs de l'or et autres babioles que l'on envoyait en Espagne à partir de cet endroit. Ca n'a pas toujours été suffisant.



On y trouve des éléments (comme cette fontaine) utilisant une céramique très particulière.



Et bien sûr une cathédrale :



Sabancuy

Sabancuy est une très jolie plage avec de nombreux oiseaux de mer.



Le Chiapas

Au contraire de la péninsule du Yucatan, le Chiapas est plutôt pauvre, montagneux et riche en rivières. Sa population est essentiellement indienne.



Palenque

Palenque, dans le Chiapas, comporte un site maya encore un peu perdu dans la forêt bien qu'assez grand.



Les deux temples juxtaposés ci-dessus ont la particularité d'avoir une fonction funéraire. Le grand comprend un tombeau de roi, le petit, celui d'une reine découvert récemment.





Agua Azul

L'eau bleue de l'Agua Azul est boueuse la plupart du temps mais c'est tout de même très beau...
Toujours dans le Chiapas.



Xpuhil et Kohunlich

Xpuhil et Kohunlich sont deux sites mayas typiques du style « Rio Bec ». On y trouve ainsi de « faux » temples très hauts, sous forme de tours, entourant le véritable temple utile mais nettement plus bas. Les tours étaient de simples « décors » faits pour impressionner mais totalement inutilisables.



Kohunlich est surtout connu pour sa maison aux masques, protégée par un toit moderne.



Cénote Azul

Retour dans la péninsule du Yucatan et à ses cénotes.

La cenote Azul (à l'arrière plan) est d'eau douce, séparée par un bras de terre très fin de la lagune bacalar (eau salée océanique). Notons que la côte Est du Mexique comprend la deuxième plus grande barrière de corail du monde, derrière la Grande Barrière de Corail d'Australie.



Tulum

Encore un site maya mais, cette fois, trois choses sont à remarquer :

- 1) Le site est fortifié ;
- 2) Il comprend de nombreux bâtiments administratifs ;
- 3) Il est au bord de la mer, en haut d'une falaise, ce qui permet de très belles photos.

Voici le plan du site situé à l'entrée.



Et un petit temple le long de la falaise :



Cette porte dans les murailles (six mètres d'épaisseur, avec un chemin de ronde au dessus) permet d'admirer la fausse-voute maya. Ne connaissant rien en physique mécanique, les Mayas ne fabriquaient pas de voutes (avec clé de voute) mais leurs portes étaient construites par rapprochement progressif des murs du sol au plafond avec pose éventuelle d'un linteau

